



La fidélité à sa parole.

Nous formulons des paroles de promesse. Nous allons voir pourquoi c'est important de tenir sa parole, tenir ses paroles. Déjà, quotidiennement, on ne cesse de parler, on ne cesse d'engager par nos paroles soi-même et les autres. Et toute parole peut être interprétée par autrui comme signe de notre engagement à la tenir.

Par ce cours d'éthique, nous cherchons les moteurs profonds de la vie morale ; tenir sa parole en est un essentiel. Les trois vertus fondamentales chez les scouts d'Europe : la pureté de cœur, la bienveillance et la loyauté ou la franchise au sens de capacité à tenir sa parole. Quand j'engage une promesse, je promets un bien. J'engage une promesse et je promets un bien à venir. Je promets quelque chose qui n'existe pas et qui va advenir : il y a quelque chose de divin là-dedans et je peux le faire : il y a là-dedans une image divine de la promesse humaine.

I. Dieu est fidèle.

- Ce thème de la fidélité de Dieu parcourt toute la Bible.

Dieu fait ce qu'il dit. C'est plus qu'un exemple ; c'est sa manière d'être.

« Amour et fidélité de rencontrent ». Fidélité se dit « émet », qui signifie la solidité. On compare aussi Dieu à un rocher parce que ses paroles sont solides.

Isaïe 48. « Les paroles de Dieu ne passent pas ».

Tobie, 14,4 « Les promesses de Dieu seront tenues ».

Nombres, 23, 19-20 : « je bénirai et ne me reprendrai pas. »

Deutéronome 32 : « Ecoutez cieux, je vais parler, que la terre entende les paroles de ma bouche. Ma parole descendra comme la rosée pour irriguer la terre, pour porter le blé qui donnera le pain.

L'œuvre de Dieu est parfaite.

- **La parole de Dieu est créatrice.** Parole se dit « *Dabar* » qui signifie la parole et par là annonce les événements à venir ou en cours.

Genèse 1 : « Dieu crée par Sa parole et les paroles de Dieu font surgir de l'être ».

Toute parole humaine est prise dans ce mystère de la parole créatrice. Toute parole peut bâtir ou détruire. Elle engage déjà un accomplissement dans l'être. Toute parole aspire à une sorte d'accomplissement.

Parler, c'est grand ; c'est jamais à la légère. On a ce pouvoir parce qu'on est à l'image de Dieu d'où l'importance de faire attention à ce qu'on dit. Dans toute parole, j'engage le monde entier. Par la parole des liens se créent.

C'est pour cela que quand une personne s'engage une année, si elle ne tient pas sa parole, cela l'impacte elle mais aussi tous les proches qui vivent avec elle. Raison de plus, quand on s'engage pour la vie. Un serment rompu, cela peut détruire une personne, celle qui le rompt et celle qui en est la victime.

- **La parole de Dieu est en mission.**

Isaïe 55, 10-11 « De même que la terre et les cieux envoient neige et eau et n'y retourne pas sans avoir fécondé la terre ; de même ma parole ne revient pas vers moi sans effet et réalisé l'objet de sa mission. La parole est l'envoyée, en hébreu, « *shalar* ».

La parole est comme un ambassadeur.

Toute parole engage la sainteté sur l'homme. Toute parole a une dimension éthique. Il y a une finalité sous-entendue derrière.

Jésus lui-même se présente comme l'accomplissement des paroles de l'Ancien Testament. Jésus se présente comme l'Envoyé du Père. Jésus est l'Amen de Dieu, le Oui de Dieu. Avec Jésus, les promesses de Dieu sont tenues.

Tout le statut théologique , c'est une promesse de Dieu qui sera tenue.

Dès que je parle, je reflète ou non ce mystère de Dieu en tenant ou pas mes paroles.

Nombres 19 : « Dieu tient toujours ses promesses. »

Au chap. 2 du livre d'Osée, est dit qu'Osée est l'un des prophètes qui rappelle que Dieu s'engage vis-à-vis de nous comme un époux envers son épouse. La prostitution, c'est l'inverse de la fidélité : par elle, tu n'es pas digne de ton propre corps, tu fais croire à quelqu'un que tu l'aimes et en fait, tu ne l'aimes pas. On vend l'amour.

Il faut du temps pour comprendre qu'on ne tient pas ses paroles. Dieu demande à Osée d'épouser une prostituée et de l'aimer à présent. « Expérimente ce que j'expérimente », dit Dieu. Quand tu aimes une femme et que ta femme aime plusieurs hommes, tu as peur de la perdre.

On fait plein de promesses à Dieu et souvent on ne les tient pas : cela blesse Dieu, c'est cela le péché. Alors qu'est-ce que Dieu va promettre ? Il promet à l'homme d'être fidèle. « Je te fiancerai à moi dans la fidélité. Je te conduirai au désert. »

Dans le contexte actuel un homme de 40 ans qui a déjà vécu 15 ans avec sa femme et qui tombe sous la séduction de sa jeune petite secrétaire, c'est fréquent. C'est très dur de résister à cela. Difficile pour lui de tenir . Ou encore l'homme dont l'épouse est soudain handicapée.

- **Tenir ses promesses, c'est une grâce de Dieu.**

Sans la grâce de Dieu, on va craquer, on est pécheur.

Il y a 15 ans comme prêtre, j'ai fait une promesse mais je ne fais pas le malin. La promesse de la grâce est une promesse de fidélité.

Dieu promet un serviteur fidèle car Israël est comparé à un serviteur, certes mais infidèle ; serviteur, en hébreu « *Abad* » a aussi le sens d'adoration.

Un serviteur de Dieu, c'est quelqu'un qui sert la Parole de Dieu. Marie, « la servante du Seigneur » ne signifie pas qu'elle va faire le ménage, même si elle le fait très bien ! Marie est servante de la parole de Dieu.

De même, les diacres sont au service de la Parole de Dieu, au service de l'accomplissement de la parole de Dieu. Le serviteur annoncé par Isaïe dans les 4 chants du serviteur va précisément donner la fidélité aux hommes :

Voir en Isaïe, 42 ; Isaïe 49, 1 ; Isaïe 50,4 ; Isaïe 52.

C'est Paul qui va présenter le Christ comme « le témoin fidèle » 2^e lettre aux Corinthiens, 1, 17-18.

Toutes les promesses de Dieu ont leur Oui en Jésus. Jésus est vraiment le témoin fidèle. Ceci est confirmé en Apocalypse 19 et en Apocalypse 3, 14 : « Ainsi parle l'Amen, le témoin fidèle et vrai, le Principe de la création de Dieu. »

La vie de Jésus, ce n'est pas seulement le salut ; c'est la promesse de la vie, c'est la fécondité en Lui : être sauvé du mal par Lui, ce n'est qu'une chose : Jésus est aussi celui qui est l'annonce d'une fécondité sur nos vies.

« Je te fiancerai dans la fidélité » et l'Esprit Saint nous permet d'accueillir et de tenir la promesse car il y a un vrai combat, c'est pour nous un défi et pour tenir, il nous faut la grâce.

La réalisation de la promesse pleine et entière, c'est la vie du Ressuscité qui nous promet également à nous-mêmes cette même vie de ressuscité.

II. La phénoménologie de la promesse.

- Quand je promets, je suis dans la logique du langage performatif, quand dire, c'est faire. Ce n'est pas une parole de simple constat, un énoncé constatif qui ne fait que décrire ce qui se passe : il y a des mots, des phrases, qui ne sont pas anodines car elles engagent. Je te promets sur ma vie, sur ma mère, comme on l'entend parfois...

Quand un maire dit « vous êtes mariés », cette parole réalise ce qu'elle dit et a un effet.

La premier bénéficiaire de la promesse, c'est moi-même. Cela m'engage moi-même ; je me lie à une parole et par une parole ? Il est bon de prendre des engagements.

Tenir sa parole, ce n'est pas seulement du volontarisme, c'est désirable : on doit aimer tenir ses promesses. J'expérimente alors ma liberté. J'engage une confiance. Cela génère de l'amour, de l'attention. C'est grand le fait qu'on a le pouvoir de générer de l'amour.

Si tu ne le tiens pas, tu es la première victime, tu te blesses toi-même et tu blesses la confiance que l'autre a mise en toi, tu blesses son humanité : la personne en face de toi vit cela comme une trahison car par une promesse, tu as pris son cœur.

Quand tu veux faire se réconcilier deux personnes, tu les mets en dialogue, c'est déjà de l'ordre de la promesse.

Ethiquement, il y a deux grandes blessures : envers soi-même et envers autrui. Or, « aime ton prochain comme toi-même. » Après 3 mariages tu te sens dévalorisé. En voulant divorcer, refaire un serment à l'église paraît inconséquent si le premier est valide.

Dans toute promesse, tu fais confiance au fait qu'il y a une promesse avant la promesse, celle d'être une personne qui tient toujours ses promesses : la personne s'engage à être fidèle à ses promesses, avant toute promesse particulière. (tu ne tiens pas ta parole : tu es 'poucav')

Il y a une injonction de cœur à respecter toutes ses promesses. On demande au Seigneur de « protéger » sa promesse.

Si en entreprise, tu ne respectes pas un contrat, on te met en procès. Ou comme ici, vu qu'une partie de la machine a cassé dès l'achat, on ne reprendra jamais ce gars qui nous l'a vendue.

Quand j'engage ma parole, j'engage tout mon être. Voir le livre « *La parole* » de Gusdorf.

De plus, autrui m'oblige, comme le dit Levinas. Les autres me protègent dans mes engagements, malgré mes pauvretés et celles de l'autre, jusqu'à un certain point car dans la théologie catholique, il y a possibilité de séparation de corps si l'autre te détruit.

III. Don de soi et parole.

Les saints de l'Eglise, les martyrs sont prêts à mourir pour annoncer que les promesses de Dieu sont tenues. La vérité vaut plus que la vie.

Dieu est promesse et nous donnons notre vie pour cela. Dans le mariage, tu donnes l'autre à Dieu, cet état de mariage est celui par lequel on se donne à Dieu. Le prêtre se donne tout entier à Dieu directement, sans passer par cette médiation du mariage : il anticipe la Jérusalem céleste, comme tous les religieux et consacrés.

Tout l'objet de ce cours a été donc de viser à montrer que nous sommes des êtres de paroles et que cela nous donne une grande dignité. Voir cela nous aide à respecter totalement ce qui fait notre humanité.

